

Seul le texte prononcé fait foi

**Congrès radical du 22.04 2015, Yvonand,
Présentation d'Olivier Français**

**Intervention de
Pascal Broulis**

Mesdames, Messieurs,

Je viens devant vous avec l'agréable mission de vous présenter, au nom du Comité directeur du PLR, notre candidat au Conseil des Etats, notre tête de liste au Conseil National.

Un homme que vous connaissez et que vous appréciez tous,

J'ai nommé Olivier Français.

Né le 1^{er} octobre 1955, voilà près de 30 ans qu'il s'engage pour nos valeurs de Responsabilité, de Liberté et de Solidarité.

En 1994 il entre au Conseil communal de Lausanne.

Quatre ans plus tard il est élu, puis réélu deux fois, député au Grand Conseil Vaudois.

En 2000, lors d'une élection complémentaire, il entre à la Municipalité de Lausanne en reprenant un siège au parti socialiste

En 2007, il est élu au Conseil National.

Une carrière jalonnée de succès.

Dans tous ses mandats, au législatif comme à l'Exécutif, dans le Canton de

Vaud comme à Berne, il a fait valoir de grandes et rares qualités.

Olivier Français c'est une vision globale des dossiers, de l'imagination pour trouver des solutions, de la rigueur et de la minutie pour les appliquer.

Ayant, pour l'anecdote, passé son diplôme avec le professeur Edouard Recordon, papa de ... Luc Recordon, son expérience professionnelle d'ingénieur EPFL spécialisé en géotechnique, lui a tout naturellement valu de s'occuper de constructions... en terrains instables et... souterraines.

A la Municipalité de Lausanne, les travaux c'est lui ; l'Aménagement c'est lui ; la propreté c'est encore lui !

Quand le Conseil d'Etat, en 2002, décide la réalisation du M2 en dépit des difficultés

financières du moment, c'est Olivier Français qui en est le maître d'œuvre.

Tout n'a pas été simple.

Il a pu croire que le sol se dérobaît sous ses pieds - en particulier à Saint-Laurent - mais au final c'est une superbe réussite, qui a tenu son budget et dépassé toutes ses prévisions de fréquentation.

Depuis, on ne compte plus les démarches urbanistiques qu'il a conduites, les jurys de concours qui ont profité de son expérience, pour des bâtiments aussi importants que l'opéra, le Musée Olympique, le siège du CIO, le Pôle Muséal ou la Patinoire de Malley.

Ce n'est même pas un jeu de mot, c'est une réalité : Olivier Français métamorphose Lausanne !

Au Conseil national, ce spécialiste de la mobilité est membre de la commission des transports et de la délégation de surveillance des NLFA.

Politiquement, Olivier Français est à l'aise dans des situations très contrastées.

A Berne, il siège dans une majorité de centre-droit, capable de faire triompher ses vues lorsqu'elle veut bien s'en donner la peine.

A Lausanne, il est ultra-minoritaire, seul représentant PLR dans une Municipalité de gauche.

Il y défend crânement ses dossiers, ses opinions, il parvient dans cette configuration difficile, à faire passer ses choix.

On lui fait une réputation de creuseur de tunnels, mais Olivier Français est un bâtisseur de ponts.

Il a même réussi, à Berne, à bâtir un pont entre le rail et la route, ce qui n'est pas un mince exploit.

Cet art de prendre de la hauteur, de faire preuve d'indépendance d'esprit, de préférer le pragmatisme à l'affrontement rhétorique, est particulièrement précieux au Conseil des Etats.

Olivier Français y a toute sa place.

Conseiller National expérimenté, très bien réélu voici quatre ans, expert dans son domaine, Olivier Français est notre meilleur atout pour reconquérir un siège PLR vaudois au Conseil des Etats.

Il a pour lui son dynamisme, bien connu de tous ceux qui ont essayé de le suivre que ce soit sur des skis ou un vélo.

Il a pour lui une expérience intime de tout le Canton de Vaud.

Elu urbain, il connaît son Lausanne comme sa poche, de ses sous-sols à ses forêts, de Tridel à Ouchy.

Il y est connu pour son efficacité, reconnu et apprécié dans toute la population, ce qui n'est pas facile pour un PLR dans une ville où la gauche se montre tentaculaire.

Mais il est tout aussi implanté dans nos montagnes, aux Diablerets que son épouse lui a fait découvrir et dont il connaît à présent chaque sentier.

Vous savez où se trouve le pâturage de Tréhadèze ? Non ?

Olivier Français, lui, le sait.

Non seulement il connaît l'histoire de ce coin de terre, où se déroula l'une des rares batailles de l'Indépendance vaudoise, mais il s'est engagé pour protéger son patrimoine.

Olivier Français c'est encore un patron, un entrepreneur qui sait qu'un franc est un franc, qui a conduit son bureau d'ingénieurs spécialisés en géotechnique à Lausanne.

Et c'est un père de famille de trois grands enfants, qu'il a accompagné vers des sommets sportifs, auxquels il a donné confiance dans la vie et le goût, très PLR, de l'engagement et des responsabilités.

Cet homme complet mènera la campagne pour le Conseil des Etats comme une cordée de la patrouille des glaciers.

Avec exigence, endurance et dans un parfait esprit d'équipe.

Je peux en témoigner pour être très souvent en contact avec lui pour des constructions comme le Parlement cantonal ou la Patinoire de Malley, il privilégie la collaboration dans un but d'efficacité.

Tout le comité directeur du PLR le sait, et l'apprécie à sa juste valeur, Olivier Français est un militant et un élu d'une immense disponibilité et d'une totale loyauté au parti.

Quant il se met à disposition il le fait pleinement.

Il le prouve encore une fois en relevant – avec panache - le défi de cette candidature au Conseil des Etats.

Mesdames et Messieurs, la politique c'est de la conviction, de l'envie, un pétilllement dans les yeux au moment de débattre, d'expliquer, de convaincre et de réaliser.

Olivier Français a cette flamme, cette gourmandise qui fait vivre les mandats, qui séduit les citoyens car elle témoigne de la sincérité de l'action.

C'est un candidat rassembleur absolument capable de l'emporter.

Il a le soutien de nos 53 autres candidats sur les trois listes que nous présentons.

Il a le soutien de tout le groupe PLR au Grand Conseil,

A vous maintenant de donner votre soutien enthousiaste à Olivier Français !

Pascal Broulis

(Selon temps à disposition le discours peut se finir là, sinon passer aux dernières pages)

Vous l'aurez constaté, Olivier Français est notre seul candidat au Conseil des Etats alors que deux sièges sont en jeu.

C'est voulu, c'est réfléchi et c'est notre meilleure chance.

Nous ne venons pas devant les électeurs en disant « Nous voulons tout ».

Nous venons en affirmant que la représentation vaudoise à la Chambre des Cantons doit être rééquilibrée.

Depuis huit ans elle composée d'une socialiste et d'un Vert.

Or, ce n'est pas ça la physionomie du Canton de Vaud.

Il ne se réduit pas à la gauche, qui se méfie de la richesse et à l'écologie, qui craint la croissance.

Il ne s'y réduit même pas du tout, si l'on songe à son écrasant rejet récent d'initiatives comme « 1 :12 », le salaire minimal, Ecopop et bientôt, j'espère, l'impôt fédéral de 20% sur les successions.

Le Canton de Vaud c'est aussi - et quant à moi je pense que c'est surtout - une économie dynamique et tendant au plein emploi, des conditions-cadres attractives, une prospérité qui favorise la cohésion sociale.

C'est cette représentation équitable que nous voulons, c'est ce rééquilibrage dont Olivier Français sera le porte-drapeau.

Ce ne sera pas facile, car nous avons face à nous deux sortants, mais je suis absolument convaincu que c'est possible.

Mesdames et Messieurs, je vous demande de ratifier par vos acclamations la candidature d'Olivier Français au Conseil des Etats.

Pascal Broulis